

THOMAS JONGLEZ



# PARIS MÉCONNU



ÉDITIONS JONGLEZ

## LES SECRETS DE LA BIBLIOTHÈQUE ① NATIONALE DE FRANCE

*Des salles spectaculaires et méconnues*

58, rue de Richelieu

01 53 79 59 59 ; [bnf.fr](http://bnf.fr)

Fermé le dimanche, le lundi, les jours fériés et du 1<sup>er</sup> au 8 septembre

Parcours-découverte du site Richelieu : visites guidées (1 h 30) avec un conférencier de la BnF : tous les samedis à 17 h 30

Sur réservation exclusivement au 01 53 79 49 49

Accès à la bibliothèque de recherche autorisé uniquement aux personnes accréditées

Métro Pyramides, Bourse ou Palais-Royal – Musée du Louvre

**S**i les expositions temporaires proposées par la Bibliothèque nationale et le musée des Monnaies, Médailles et Antiques sont bien connus des Parisiens, beaucoup ignorent qu'une passionnante visite guidée permet de découvrir quelques-unes des salles habituellement réservées aux chercheurs ou aux personnes accréditées.

La célèbre salle de travail Labrouste, inaccessible en temps normal, est impressionnante : 16 colonnettes de fonte de 10 mètres de hauteur soutiennent neuf coupes de faïence émaillée qui laissent passer la lumière du jour. Dans le fond de la salle, une énorme baie vitrée permet d'accéder au magasin central. Vide depuis le transfert des imprimés à la bibliothèque François-Mitterrand, l'odeur des livres est néanmoins prégnante. À l'ouverture de la salle en 1868, un ingénieux système de navettes à pneumatiques (toujours visible) permettait au lecteur de commander et recevoir les ouvrages se trouvant dans le magasin. Attention, la salle Labrouste n'est accessible que lors des visites de 9 h 30 et de 17 h 30, cet espace étant réservé aux chercheurs pendant la journée.

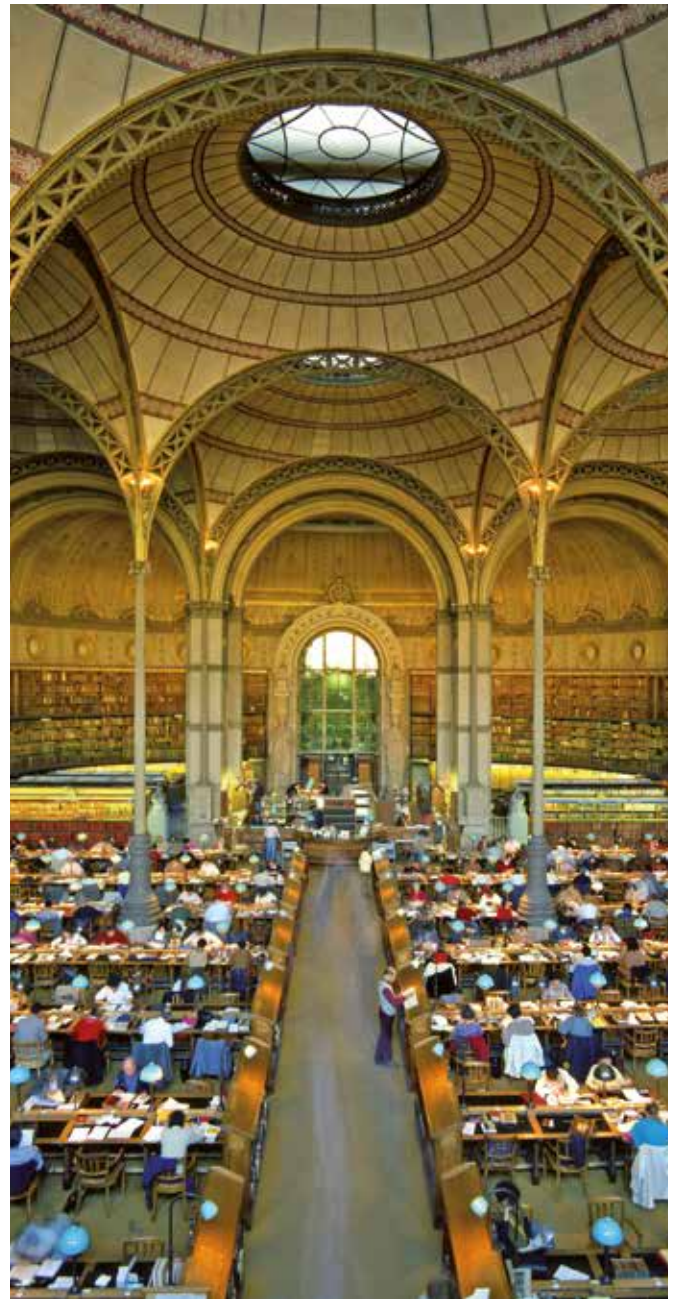
On peut également admirer pendant la suite de la visite les salles du département des Arts du Spectacle, parmi lesquelles la Rotonde, écrivain fraîchement rénové des plus belles pièces des collections du département, et la toute nouvelle salle de lecture, dont le décor de bois clair et le mobilier épuré apportent une touche de modernité inattendue.

### AUX ALENTOURS

#### *Inscription FP*

②

À l'angle de la rue des Petits-Champs et de la rue de Richelieu, la très discrète inscription FP, gravée de chaque côté de la pierre d'angle, rappelle la limite de l'ancien fief Popin, un ensemble de propriétés de plus d'une centaine de maisons détenues par un seigneur laïc (lui-même vassal de l'archevêché) au XVIII<sup>e</sup> siècle.



## MOSAÏQUE D'UNE ANCIENNE MAISON CLOSE

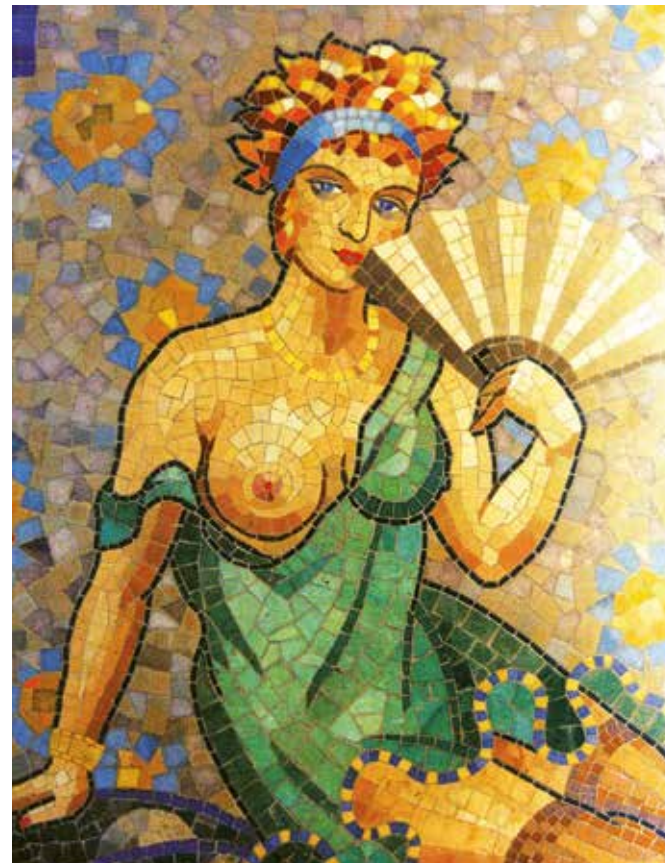
*Le plus beau vestige de maison close à Paris*

32, rue Blondel

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h

Métro Strasbourg-Saint-Denis ou Réaumur Sébastopol

**E**n le demandant aimablement au magasin qui occupe désormais les lieux, il est parfois possible de voir la superbe mosaïque qui orne encore le mur au fond à droite du magasin du 32, rue Blondel. Elle est le dernier vestige de l'ancienne maison close appelée *Aux Belles Poules* (ou parfois aussi « le 32 »).



### Que reste-t-il des maisons closes à Paris ?

Le 13 avril 1946, les maisons de tolérance (les fameux « bordels ») sont interdites sur l'ensemble du territoire français. Des milliers de prostituées se retrouvent littéralement à la rue. Si les 195 bordels parisiens ont fermé, il reste aujourd'hui encore quelques traces de cette époque que certains regrettent, notamment pour le rôle important qu'ils jouaient dans l'ordre social.

Le vestige le plus répandu concerne les numéros de rues : afin d'être facilement repérées, les maisons closes arboraient le plus souvent une plaque de numéro de rue plus grande, la forme des fenêtres et certains détails de décoration pouvant aussi donner un indice aux personnes intéressées. Il est donc possible aujourd'hui de partir à la recherche de ces plaques de rues qui trahiront leur ancienne affectation...

Il en est ainsi du **36, rue Saint-Sulpice**, dont le grand numéro est sans équivoque. Les hommes en soutane, nombreux dans le quartier, faisaient partie des clients d'une certaine Miss Betty, tout comme au **15, rue Saint-Sulpice**, qui a gardé le nom de sa tenancière, Alys, sur le sol de l'entrée. Au deuxième étage (privé), la cuisine de l'actuel propriétaire est située dans l'ancien hammam de la maison close et comporte de belles céramiques qui représentent notamment des jeunes femmes aguicheuses. Dans le IX<sup>e</sup> arrondissement, le **9, rue Navarin** – *Chez Christiane* – était une maison appréciée des adeptes du sadomasochisme. La belle façade néogothique en est un vestige. Au **122, rue de Provence**, le célèbre *One Two Two* n'a conservé que sa façade d'époque et le **50, rue Saint-Georges** – *Chez Marguerite* – a gardé dans deux escaliers une peinture sur bois évoquant l'enlèvement d'une Sabine, nue, et une sculpture de femmes drapées dans de longues tuniques antiques.

Le *Chabanais*, au **12, rue Chabanais** dans le II<sup>e</sup>, a lui gardé ses deux ascenseurs destinés à éviter d'embarrassantes rencontres : l'un pouvait monter pendant que l'autre descendait...



Le lupanar du **32, rue Blondel** (voir ci-contre) est probablement celui qui a gardé les plus beaux vestiges.

Enfin, au **6, rue des Moulins** (1<sup>er</sup>), des angelots de forme féminine ont subsisté et au **33, rue Radziwill**, dans le I<sup>er</sup>, (voir ci-contre), le double escalier et la double entrée (également au 48, rue de Valois) permettaient aux clients de ne pas se croiser...

## LE MANÈGE DODO DU JARDIN DES PLANTES

29

### *Un manège préhistorique*

57, rue Cuvier

Accueil : 01 40 79 56 01/54 79 (10 h-18 h)

Dimanche, mercredi et samedi de 13 h à la fermeture du jardin, en semaine de 15 h à la fermeture du jardin

Créateur et propriétaire : M. Samy Finkel



Implanté depuis 1992 au cœur du Jardin des Plantes, ce carrousel de style 1930 a été spécialement conçu pour le lieu autour du thème des animaux disparus ou en voie de disparition. Il rassemble ainsi des espèces rares ou disparues, telles que le célèbre dodo de l'île Maurice, le loup de Tasmanie, le sivathérium (mélange d'élan et de girafe) ou le tricératops (l'un des derniers dinosaures).

Même si les enfants ne se rendent pas toujours compte des animaux sur lesquels ils grimpent, ils semblent ravis de s'asseoir dans une nacelle portée par un panda, dans la carapace d'une tortue à cornes ou sur le dos d'un aepyornis de Madagascar (le plus grand oiseau répertorié).

### *Le microclimat du jardin alpin du Jardin des Plantes*

Le jardin alpin du Jardin des Plantes est un étonnant espace conçu dans les années 1930. Construit 3 mètres en dessous du niveau du reste du Jardin, et préservé ainsi du froid et de la chaleur, il reconstruit, à l'aide d'un jeu de rocailles et d'irrigation, les microclimats de plusieurs régions montagneuses. On trouve ainsi dans un espace très réduit des différences de température allant jusqu'à 20° C. Le lieu peut de cette façon s'enorgueillir de posséder plus de 2000 espèces différentes sur moins de 4000 mètres carrés, dont le célèbre, mais rare, edelweiss.

La gloriette de Buffon, au sommet du labyrinthe du Jardin des Plantes, est la plus ancienne construction métallique de France. Originnaire de Montbard, Buffon y dirigeait en effet les célèbres forges qui ont produit l'acier nécessaire à la construction de ces structures métalliques.

## AUX ALENTOURS

### *Sculpture d'un lion dévorant un pied humain*

30

La fontaine aux Lions, située dans le Jardin des Plantes, près du portail d'accès rue Geoffroy Saint-Hilaire, a été construite par Henri Jacquemont en 1863. On y voit de façon étonnante un lion dévorant ce qui semble être un pied humain... Le sculpteur, particulièrement féru de naturalisme, a également conçu les sphinx de la fontaine du Châtelet, les lions de la place Félix Éboué (XII<sup>e</sup> arrondissement) et les dragons de la place Saint-Michel.



## LES SECRETS DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

35

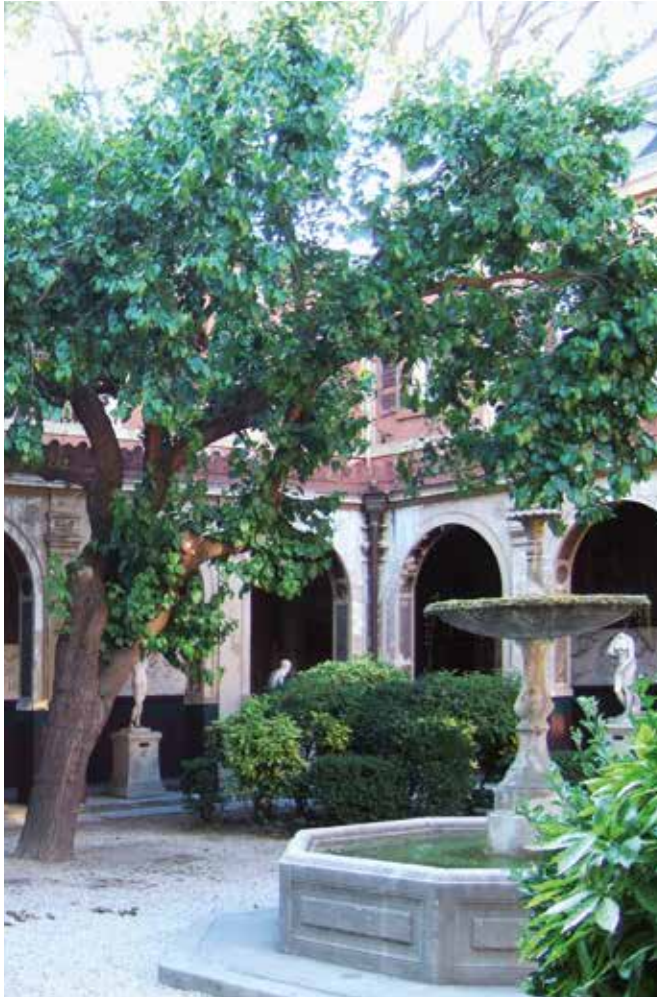
*Toute la magie de la capitale*

14, rue Bonaparte

01 47 03 50 74

beauxartsparis.fr

Métro Saint-Germain-des-Prés



Vaste ensemble de 2 hectares au cœur de Saint-Germain-des-Prés, l'École des beaux-arts est l'un de ces lieux qui fait toute la magie de Paris. Au milieu des bâtiments dont les plus anciens remontent au XVII<sup>e</sup> siècle, les œuvres des étudiants trônent en effet çà et là, donnant une atmosphère romantique inimitable. La partie la plus ancienne est la chapelle et ses bâtiments annexes, édifiés au début du XVII<sup>e</sup> siècle pour le couvent des Petits-Augustins et financés par la reine Margot, avec, dit-on, de l'argent mal acquis, d'où le nom du quai Malaquais tout proche...

En 1795, la chapelle perdit sa vocation initiale et Alexandre Lenoir (1761-1839) y installa le musée des Monuments français. Les lieux ne furent affectés à l'École des beaux-arts qu'en 1816, à la fermeture du musée. Aujourd'hui, la chapelle abrite de multiples copies de la Renaissance italienne et française : *La Porte du paradis* dont l'originale, réalisée par Ghiberti, orne le baptistère de Florence ou encore *Le Jugement dernier* de Michel-Ange par Xavier Sigalon.

La visite se poursuit par la cour vitrée (1832) dont l'architecture servit de modèle à Labrousse pour la salle de lecture de sa Bibliothèque impériale (aujourd'hui bibliothèque Richelieu). L'amphithéâtre d'honneur, ou hémicycle de la récompense, est célèbre pour son tableau de Paul Delaroche, *La Renommée* distribuant des lauriers.

L'édification du bâtiment des Loges, du palais des études, du bâtiment des expositions et l'aménagement des cours d'entrée de la chapelle et de la magnifique cour des Mûriers, un véritable cloître de style florentin, furent supervisés par l'architecte François Debret puis par son élève et beau-frère Félix Duban. En 1883, l'École connut une dernière extension avec l'achat de l'Hôtel de Chimay et de ses annexes situés aux 15 et 17, quai Malaquais.

Pour ceux qui souhaitent faire la visite par eux-mêmes, le gardien de l'entrée de la rue Bonaparte confond parfois les étudiants avec les visiteurs et il est donc possible de profiter tranquillement du superbe cloître, juste à droite en entrant...



## LA CHEMINÉE DE LA TOUR EIFFEL ①

*Une intrigante tourelle derrière le pilier ouest de la tour Eiffel*

RER Champ-de-Mars



Rares sont les personnes qui auront remarqué derrière le pilier ouest de la tour Eiffel cette tourelle en briques rouges, nichée entre quelques arbustes. Datant de l'époque des fondations de la tour (1887), elle aurait été reliée par un canal à l'ancienne chambre des machines, située sous le pilier sud, et aurait servi de cheminée au moment de la construction de la tour.

### *Quand le nom de famille des savants de la tour Eiffel ne doit pas faire plus de 12 lettres...*

Nombre de Parisiens ne l'ont jamais vu, et pourtant : sur la tour Eiffel, au premier étage, juste au-dessus de l'arche formée par les pieds de la tour, Gustave Eiffel a fait graver 72 noms de scientifiques, ingénieurs ou industriels qui ont honoré la France de 1789 à 1889.

Si ces noms étaient inscrits à l'origine en lettres d'or sur 60 centimètres de haut, ils furent recouverts de peinture au début du XX<sup>e</sup> siècle avant d'être restaurés en 1986.

Aujourd'hui, sur les quatre côtés de la tour Eiffel, on pourra ainsi lire les noms de ces savants parmi lesquels ne figure aucune femme et dont au moins un autre détail, outre leur apport scientifique, a justifié ou non leur inscription : pour une question de place limitée entre les poutrelles, leur nom de famille ne devait pas comporter plus de 11 lettres. Ainsi, exit Charles Sainte-Claire Deville (géologue et météorologue), Boussingault (chimiste et agronome), Henri Milne-Edwards (zoologiste) et Quatrefages de Bréau (biologiste, zoologiste et anthropologue) auxquels on avait pourtant pensé.



# ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DES CHEMINS DE FER

②

## *Les fous du rail*

Gare de l'Est - Place du 11 Novembre 1918

Accès par la « rampe Parking Alsace » qui longe la gare côté rue d'Alsace

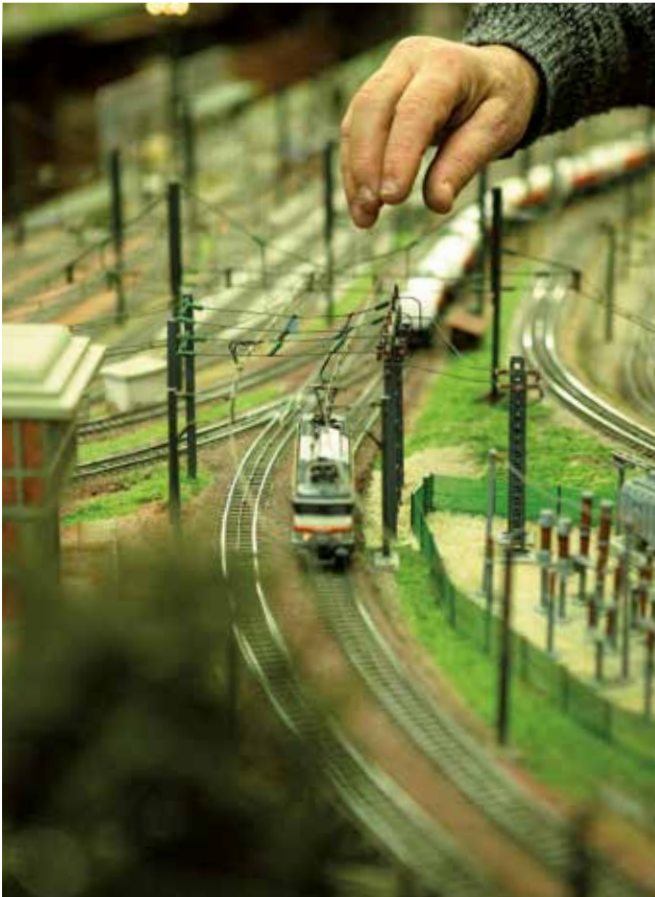
01 40 38 20 92

[afac.asso.fr](http://afac.asso.fr)

Samedi de 14 h 30 à 18 h (les enfants doivent être impérativement accompagnés d'un adulte), visite de groupe le mercredi sur rendez-vous entre 15 h et 18 h,

fermé en août

Métro Gare de l'Est



Fondée en 1929, l'AFAC (Association Française des Amis des Chemins de Fer) est installée dans d'étonnants sous-sols, sous la gare de l'Est. Une fois sur place, on est chaleureusement accueilli par les membres qui sont occupés à faire circuler leurs locomotives et leurs wagons. On vous invitera même probablement à venir au milieu de l'un des immenses réseaux pour mieux comprendre le fonctionnement parfois complexe de l'ensemble des signalisations, passages à niveau, gares de triage, quais, etc. qui sont évidemment fidèlement reproduits.

L'association occupe deux salles : l'une accueille un réseau à l'échelle 1/87 pendant que l'autre héberge deux réseaux, l'un à l'échelle 1/43,5 et l'autre 1/32.

Patiemment construits par les membres, ces trois réseaux permettent la circulation de nombreux convois qui sont exploités avec la rigueur d'un vrai chemin de fer. Louis Armand, un ancien président de la SNCF, fut tellement impressionné lors d'une visite qu'il affirma même que l'association était en avance sur la SNCF ! Sur chacun de ces réseaux, les membres de l'association peuvent faire évoluer leur propre matériel, sous réserve évidemment de compatibilité technique.

En devenant membre, vous aurez également ce privilège et, en demandant conseil à vos futurs collègues, vous apprendrez peut-être à faire comme eux, c'est-à-dire à construire vous-même vos propres wagons et locomotives.

Amenez-y impérativement vos enfants !



THOMAS JONGLEZ



# PARIS MÉCONNU

Découvrir le bois Visconti, un jardin secret en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés, trouver la sculpture de la déesse Isis sur la façade du musée du Louvre, déchiffrer les symboles alchimiques sur Notre-Dame de Paris, trouver les emplacements des anciennes maisons closes de Saint-Sulpice, connaître enfin la vérité sur l'immense supercherie du prieuré de Sion, décrypter des symboles maçonniques dans des lieux insoupçonnés, visiter une sublime bibliothèque cachée, chercher l'énigmatique octaèdre étoilé sur la tombe d'André Breton, admirer des céramiques oubliées...

Pour ceux qui pensaient bien connaître Paris, la capitale continue de regorger de lieux insolites et secrets qu'il est tout à fait possible de visiter.

« Un guide ? Non, une bible » (*Le Figaro*)

« La bible des Parisiens » (*MylittleParis*)

« Les lieux les plus insolites de la capitale livrent leurs secrets dans le guide Paris méconnu » (*Le Point*)

ÉDITIONS JONGLEZ

544 PAGES

18,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-519-9



9 782361 955199